

Ézéchiel 10

Gloire de l'Éternel retirée du temple

Toute la vengeance décrite au chapitre était ordonnée et gérée par l'Éternel lui-même. Le chapitre 10 montre non seulement la gloire de Dieu, mais également son droit d'exercer son jugement, à cause de cette même gloire (cf. Rm 12.19-21).

On remarque avec intérêt que ce chapitre reprend beaucoup d'images que nous avons vues au chapitre 1. Pourquoi Dieu voulait-il inspirer son prophète à répéter cette information (1.4-25) ? Voici plusieurs explications possibles :

1. Il s'agit d'une vision différente, qui tient sa propre place dans le récit de Dieu.
2. Ces versets fournissent davantage d'informations sur "l'homme vêtu de lin" introduit en Ézéchiel 9.2.
3. Ce texte amplifie les informations sur les "animaux" du chapitre 1, désormais appelés "chérubins".
4. La répétition confirme et développe le récit concernant la gloire de l'Éternel.
5. Ces descriptions soulignent le fait que le châtiment prononcé et exécuté contre Juda de la part de l'Éternel était justifié. La gloire de Dieu est la base de son jugement.
6. Pour l'étudiant de la Bible, ce passage développe sa connaissance des raisons qu'avait Dieu pour retirer sa gloire du temple.

INSTRUCTIONS À L'HOMME VÊTU DE LIN, ACTIVITÉ DES CHÉRUBINS (10.1-2)

¹ Je regardai, et voici que vers l'étendue céleste qui était au-dessus de la tête des chérubins, il y avait comme un saphir ; on voyait au-dessus d'eux quelque chose qui avait l'aspect

d'une sorte de trône.² Et l'Éternel dit à l'homme vêtu de lin : Entre à l'intérieur du tourbillon sous les chérubins, remplis tes mains de charbons ardents que tu prendras entre les chérubins, et répands-les sur la ville ! Et il y alla sous mes yeux.

Versets 1-2. L'homme vêtu de lin devait, selon les instructions de Dieu, saisir des **charbons ardents** du milieu du char/trône des chérubins, et les répandre **sur la ville** dans un jugement purificateur. L'image des braises brûlantes revient souvent dans l'Ancien Testament (cf. par ex. Es 6). Ces charbons, pris à **l'intérieur du tourbillon sous les chérubins**, pourraient effectuer la véritable purification dont Dieu seul détient le pouvoir (cf. Mt 9.1-8).

DU SAINT DES SAINTS AU SEUIL DU TEMPLE (10.3-4)

³ Les chérubins se tenaient à la droite de la Maison quand l'homme arriva, et la nuée remplit le parvis intérieur. ⁴ La gloire de l'Éternel monta de dessus le chérubin sur le seuil de la Maison ; la Maison fut remplie de la nuée, et le parvis fut rempli de la clarté de la gloire de l'Éternel.

Verset 3. En se tenant à la **droite** du temple, les chérubins se tiennent prêts à faire un certain travail, avant le retrait de la gloire de l'Éternel.

Verset 4. Le trône de Dieu atterrit, pour ainsi dire, sur le parvis à l'intérieur du temple, au côté droit. Les bourreaux du chapitre 9 avaient nettoyé cette zone, car ce fut là qu'ils avaient commencé leur travail. Nous avons ici la pre-

mière mention, dans cette vision, de l'expression **la gloire de l'Éternel** (כְּבוֹד־יְהוָה, *kəbōd YHWH*). Le mot "gloire" (כְּבוֹד, *kabod*; Gk.: δόξα, *doxa*¹) identifie un concept essentiel de la Bible, un domaine d'étude obligatoire pour ceux qui veulent essayer de comprendre la nature et le caractère de Dieu. Ce terme concerne principalement la présence de Dieu, sans pour autant se limiter à cela. Car il s'agit de la personne qui est présente. Quand on applique ce mot à l'Éternel, il dégage une idée d'honneur, de splendeur, de magnificence, de puissance, de prééminence, de sainteté. Israël semble ne pas avoir apprécié ce qu'il allait perdre. Pourquoi quelqu'un voudrait-il remplacer "la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles" (Rm 1.23) ? Et pourtant, c'était exactement ce qu'avaient fait les Israélites.

Quand la gloire de l'Éternel **monta de dessus le chérubin**, elle se plaça au seuil du temple, ce qui produisit deux résultats : le temple se remplit de la nuée, et le parvis de la clarté de la gloire de Dieu.

NOUVELLES INSTRUCTIONS À L'HOMME VÊTU DE LIN, ACTIVITÉ DES CHÉRUBINS (10.5-17)

10.5-7

⁵ Le bruit des ailes des chérubins se fit entendre jusqu'au parvis extérieur, pareil à la voix du Dieu Tout-Puissant lorsqu'il parle. ⁶ Ainsi l'Éternel donna cet ordre à l'homme vêtu de lin : Prends du feu à l'intérieur du tourbillon, entre les chérubins ! Et (cet homme) alla se placer près de la roue. ⁷ Alors le chérubin étendit la main entre les chérubins vers le feu qui était entre les chérubins ; il en prit et le mit dans les mains de celui qui était vêtu de lin. Il le prit et sortit.

Versets 5-7. Ici nous revenons à l'homme vêtu de lin, celui qui porte l'écritoire (chap. 9) et qui marque les fidèles. Au verset 2, Dieu lui avait dit de se remplir les mains de charbons

¹ "[כְּבוֹד־יְהוָה] est un terme technique signifiant la manifeste présence de Dieu. L'emploi habituel de l'expression [יְהוָה כְּבוֹד], la gloire de l'Éternel (y compris avec des suffixes ; parfois [אֱלֹהִים]), L'Éternel est un génitif, décrit cette même présence avec son peuple" – C. John Collins, "כְּבוֹד," in *New International Dictionary of Old Testament Theology & Exegesis*, ed. William A. VanGemeren (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1997), 2 : 581.

ardents, ce qu'il a fait. Nous voyons ici qu'il est aidé par un chérubin, qui met les charbons **dans les mains de celui qui était vêtu de lin**. Nous nous attendrions à le voir ensuite répandre ces charbons sur la ville, puisque tel était le commandement. Mais Ézéchiël décide de revenir à une description des chérubins.

10.8-17

⁸ On voyait aux chérubins une forme de main humaine sous leurs ailes. ⁹ Je regardai, et voici qu'il y avait quatre roues près des chérubins, une roue près de chaque chérubin, et ces roues avaient l'éclat d'une pierre de chrysolithe. ¹⁰ Par leur aspect, toutes les quatre avaient la même apparence ; chaque roue paraissait être au milieu d'une (autre) roue. ¹¹ Quand elles avançaient, elles avançaient de leurs quatre côtés et elles ne se détournèrent pas en avançant ; mais elles allaient dans la direction de la tête, sans se détourner en avançant. ¹² Tout le corps des chérubins, leur dos, leurs mains et leurs ailes, étaient remplis d'yeux tout autour aussi bien que les roues, leurs roues à eux quatre. ¹³ J'entendis qu'on appelait les roues tourbillon. ¹⁴ Chacun avait quatre faces ; les faces du premier étaient des faces de chérubin, les faces du second des faces d'homme, pour le troisième des faces de lion, et pour le quatrième des faces d'aigle. ¹⁵ Et les chérubins montèrent. C'étaient les animaux que j'avais vus près du fleuve du Kebar. ¹⁶ Quand les chérubins avançaient, les roues avançaient à côté d'eux ; et quand les chérubins déployaient leurs ailes pour s'élever de terre, les roues non plus, à leur côté, ne se détournèrent pas. ¹⁷ Quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient ; et quand ils montaient, elles montaient (avec) eux, car l'esprit des animaux était en elles.

Versets 8-9. Près des chérubins se trouvaient quatre roues. Puisque cette description ressemble tant à celle du premier chapitre, certains experts considèrent qu'il s'agit d'un ajout par un autre auteur. Mais cette répétition pourrait indiquer exactement le contraire, car aucun "éditeur" n'ajouterait ainsi au texte des éléments qui s'y trouvent déjà².

² "Il s'agit de souligner une vérité. Pour Ézéchiël, le message est de parler avec confiance de la terreur à venir ; pour nous, le message est que ce jugement est juste, qu'il est exécuté non hâtivement, mais posément" - Jim McGuigan, *The Book of Ezekiel, Looking Into The Bible Series* (Lubbock, Tex. : Montex Publishing Co., 1979), 105.

Versets 10-13. Ézéchiël écoute, alors qu'on appelle les roues. Les chérubins s'apprêtent à monter, ce qui signifie que Dieu va partir.

Verset 14. Ce verset change la face du bœuf (1.10) en une face de **chérubin**. On a suggéré, entre autres, qu'Ézéchiël avait une meilleure vue ici, ou que les chérubins ressemblaient réellement à des bœufs. Mais le texte n'explique pas ce changement.

Versets 15-17. En lisant ces versets au sujet des **chérubins**, on se demande pourquoi Ézéchiël les avait appelé **animaux** auparavant. John B. Taylor propose cette explication :

Il se peut qu'Ézéchiël ne comprît qu'au moment où il les vit dans le temple qu'il s'agissait des mêmes créatures qu'il avait vues dans sa vision près du fleuve Kebar. Cela nous semble raisonnable comme explication, parce qu'Ézéchiël, au moment de sa déportation, n'était pas encore qualifié en tant que sacrificateur, et qu'il n'avait donc jamais vu personnellement les images des chérubins gravées sur les murs intérieurs, les portes, et les autres ouvrages du temple (1 R 6.29, 35 ; 1 R 7.29, 36). Nul besoin, pourtant, d'insister sur ce point, car le prophète ne pouvait avoir été élevé dans une famille de sacrificateurs sans acquérir une telle connaissance. Nous sommes d'avis que ce fut pour des raisons d'intérêt littéraire qu'il cacha délibérément l'identité de ces êtres jusqu'à maintenant, créant ainsi de quoi augmenter le suspense qui suit le départ de l'ange de la présence de Dieu pour accomplir son travail de destruction³.

Gardons à l'esprit qu'Ézéchiël est le seul homme à dire qu'il avait vu un chérubin. "Les seuls chérubins aperçus auparavant avaient été les statues à l'intérieur du sanctuaire, qui n'étaient de toute façon que des imitations"⁴.

DU PARVIS À LA PORTE ORIENTALE (10.18-22)

¹⁸ La gloire de l'Éternel se retira du seuil de la Maison et se plaça sur les chérubins. ¹⁹ Les chérubins déployèrent leurs ailes et montèrent

³ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 104.

⁴ Moshe Greenberg, *Ezekiel 1-20 : A New Translation with Introduction and Commentary*, The Anchor Bible, vol. 22 (Garden City, N. Y. : Doubleday & Co., 1983), 183.

de terre sous mes yeux quand ils partirent, accompagnés des roues. Ils s'arrêtèrent à l'entrée de la porte de la Maison de l'Éternel vers l'orient ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut. ²⁰ **C'étaient les animaux que j'avais vus sous le Dieu d'Israël près du fleuve du Kebar, et je reconnus que c'étaient des chérubins.** ²¹ **Chacun avait quatre faces, chacun avait quatre ailes, et des mains humaines apparaissaient sous leurs ailes.** ²² **Leurs faces avaient l'apparence de celles que j'avais vues près du fleuve du Kebar ; c'était le même aspect, c'était eux-mêmes. Chacun avançait droit devant soi.**

Versets 18-19. Cette section, très répétitive aussi, semble encore plus significative par le fait que Dieu semble hésiter quand il faut quitter le temple, même si le peuple ne fait rien pour l'en empêcher, pour maintenir sa gloire à Jérusalem. Au chapitre 11 (v. 23), la gloire de l'Éternel se retirera définitivement de la ville. Le peuple avait tort de supposer que Dieu maintiendrait sa demeure au milieu d'une nation adultère. Il leur avait confirmé son départ dans le cas d'une désobéissance persistante de leur part (Dt 31.17 ; Os 9.12). Nous avons ici une répétition ironique des événements ayant eu lieu à l'époque de Samuel (1 S 4). À cause du péché et de la rébellion, le peuple perdit l'arche de l'alliance au profit des Philistins. Éli, le souverain sacrificateur, mourut à l'annonce de cette nouvelle ; sur ce, sa belle-fille appela son nouveau-né "I-Kabod" (1 S 4.21), ce qui signifie "aucune gloire". À l'époque d'Ézéchiël, il n'y avait "aucune gloire" dans Jérusalem : un autre "I-Kabod" était né.

Six siècles plus tard, une autre génération rejeta la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ. Jésus leur dit : "Voici : votre maison vous est laissée déserte" (Mt 23.38).

Versets 20-22. Dans ces versets, Ézéchiël termine sa description et confirme que ces chérubins étaient les **animaux** qu'il avait vus dans sa première vision. Comme cela est dit au chapitre 1, chacun avança **droit devant soi**, chaque individu concentré sur le travail de tous, ne changeant pas de direction et n'oubliant jamais le but de leur opération.

POUR ÉTUDE APPROFONDIE : LA GLOIRE ET LA DEMEURE DE L'ÉTERNEL⁵

La nouvelle alliance, initiée par Jésus, a révélé une nouvelle aurore de la gloire de Dieu. Selon Jean 1.14, les apôtres ont “contemplé” la gloire de Jésus (gr : δόξα, *doxa*), celui qui est “pleine de grâce et de vérité” (gr : πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας, *plērēs charitos kai alētheias*). Dans cette expression, le grec semble se référer directement à Exode 33.18 à 34.6, où la gloire de l'Éternel passe devant Moïse. Ainsi, Jean 1.14 devrait être compris à la lumière de l'expression כְּבוֹד־יְהוָה (*kēbod YHWH*, “la gloire de l'Éternel”). Le verbe utilisé, σκηνόω (*skēnoō*, “vivre”, “demeurer”), rappelle l'hébreu שָׁכַן (*shakan*, “demeurer”), employé en Exode 24.16 et 40.35 pour décrire la gloire de l'Éternel qui demeure ou se pose. Ainsi, la déclaration selon laquelle “La Parole a été faite chair, et

⁵ La plupart de ces idées, ainsi qu'un examen approfondi du terme “gloire” peuvent être consultés dans l'excellente étude du mot “כְּבוֹד” par C. John Collins (Collins, 581).

elle a habité parmi nous” devrait être considérée comme une autre manière de dire la doctrine de Jean 1.1, c'est-à-dire que Jésus était la présence incarnée de Yahvé. Selon Jean, Jésus était Dieu, et en lui on voyait la gloire de l'Éternel. Jean utilise le terme “gloire” quarante fois dans son Évangile, généralement dans le but d'approfondir la pensée introduite en 1.14.

APPLICATION

La gloire de Dieu parmi nous

Dieu demeure en ses enfants (Jn 14.23 ; Ap 3.20 ; 21.3 ; Ep 3.17 ; 2. Co 6.16).

Il ne demeurera pas en ceux qui lui sont infidèles. À notre époque, c'est notre corps qui est le temple de Dieu. Ainsi, nous devons glorifier Dieu dans ce corps (1 Co 6.19-20).

Dieu détient à sa disposition des créatures célestes puissantes et redoutables. Même si le texte décrit les chérubins de manière imagée, ils confirment la grandeur de Dieu et la magnificence de l'armée céleste.

Denny Petrillo

Denny Petrillo

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2007

Tous Droits Réservés